

**« Nous allons te narrer, grâce à la révélation de ce Coran,  
les plus beaux récits, bien que tu fus autrefois parmi les ignorants »<sup>1</sup>.**

Je témoigne devant vous du fait que le Coran est pour moi un texte admirable, sanctifié par des générations de croyants, basé sur les *plus belles histoires*. Je célèbre le fait que ces histoires ne sont pas spécifiquement ancrées culturellement ; elles nous parlent de notre humanité, ici et maintenant. Je résiste par là-même au fait de les énoncer, dans le langage de nos traditions séculaires, afin de renforcer les particularismes ou les schismes, mais bien pour créer des ponts, tout en identifiant les signes souvent indicibles de l'Universel à travers le particulier.

Cela, bien que les traditions monothéistes, tout comme celles des zoroastriens avant cela, portent également en elles les germes du récit de l'autodestruction de notre humanité. Cette tentation du pire est généralement symbolisée par la venue de deux messagers de Dieu en particulier : les archanges Michaël<sup>2</sup> et Gabriel<sup>3</sup>. Ces deux avatars du Divin n'apparaissent ensemble qu'à une seule reprise dans le Coran<sup>4</sup> : au moment de la pesée de nos actions<sup>5</sup>, le jour du « jugement dernier »<sup>6</sup>.

Ainsi, face aux débats récurrents qui concernent ces mythes et ces traditions véhiculées depuis des millénaires par le religieux, et parfois par ses tendances millénaristes<sup>7</sup> les plus totalitaires, nous voilà par trop souvent bien démunis, vulnérables : tantôt en colère, tantôt en recherche de rédemption universelle. La vulnérabilité, un terme généralement admis dans son acception la plus commune : faiblesse et fragilité.

Sommes-nous, collectivement, trop fragiles face aux coups de butoir des fascismes, d'où qu'ils viennent ? Au contraire, sommes-nous trop souvent motivés par nos peurs ancestrales, plutôt que par nos idéaux démocratiques ? Que défendons-nous dans nos vies désormais mondialisées, tandis que des millions d'individus pauvres et affamés fuient les ravages de la crise climatique et se précipitent vers l'Europe<sup>8</sup> ? « *Quelles lignes de fuite reste-t-il lorsque l'errance d'une stigmatisation a chassé le rêve de soi ?* »<sup>9</sup>

Au cœur de ce maelström civilisationnel, une renaissance spirituelle, au-delà de la dogmatique religieuse, est-elle pensable ? Quelles structures collectives, académiques, culturelles et sociales, nous permettraient-elles de traverser à gué, tel Moïse et Aron, notre « mer rouge » sang, en cette post-modernité farouche, en vue d'une *islamité*<sup>10</sup> véritablement apaisée ?

**Célébration interreligieuse de la Pride à l'oratoire du Louvre.  
Dr. & Imam Ludovic-Mohamed Zahed (extrait de notre Manifeste 2024<sup>11</sup>).**

---

<sup>1</sup> Coran : 12.3.

<sup>2</sup> *Mika'il*.

<sup>3</sup> *Djibril*.

<sup>4</sup> Ils sont également considérés, par les traditions monothéistes, comme étant les deux anges envoyés par Dieu au neveu d'Abraham, le prophète Loth, à Sodome et Gomorrhe.

<sup>5</sup> Steigerwald, D. (1999). « *L'islâm : les valeurs communes au judéo-christianisme* ». Médiaspaul.

<sup>6</sup> Coran : 2.98. Le Coran insiste sur le fait que nous sommes seuls juges de nos propres actions ; Coran : 69.19.

<sup>7</sup> Croyance qui prône le fait d'œuvrer à l'avènement de l'antéchrist (*Al-dadjal*), afin de précipiter par la suite le règne terrestre du Messie.

<sup>8</sup> Espineira, K. & al. (2016). « *Corps vulnérables vies dévulnérabilisées* ». L'Harmattan, Paris.

<sup>9</sup> Supra, introduction.

<sup>10</sup> Hodgson, M. (1977). « *The Venture of Islam, Volume 1-3: The Classical Age of Islam* ». University of Chicago Press.

<sup>11</sup> <https://www.calem.eu/francais2/Manifeste-CALEM-2024.html>